

COMMUNIQUE DE PRESSE

Spécial « Tendence de la croissance économique en 2016 »

Le Centre Marocain de Conjoncture a le plaisir de vous annoncer la parution de sa dernière lettre mensuelle « Maroc Conjoncture » n° 276. Il s'agit d'un spécial portant sur la tendance de la croissance économique en 2016.

Le marché du pétrole: les cours resteront bas en 2016

Les prix du pétrole ont encore chuté ces derniers mois, suite notamment aux hausses soutenues de la production des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), tandis que la production pétrolière mondiale continue de dépasser la consommation. Tous les indicateurs prédisent la poursuite, à moyen terme, de la baisse des prix. En analysant les similitudes avec l'épisode de baisse des prix de 1985-86, le FMI conclut que les cours du pétrole resteront relativement bas pendant quelque temps. Le FMI prévoit une baisse des cours de 17% en 2016 après une chute de 47% en 2015. De son côté, L'Agence internationale de l'énergie (AIE) prévoit que les prix du pétrole demeureront bas au cours des cinq prochaines années en raison des réserves abondantes et du déclin de la demande dans les pays industrialisés.

Attractivité économique: Où en est vraiment le Maroc ?

Avec une mondialisation croissante, il est important de mesurer en permanence l'attractivité de notre économie pour savoir si vraiment il y a des avancées dans ce domaine. Certes, les indicateurs liés aux flux d'investissements étrangers et aux implantations des entreprises étrangères restent relativement faibles par rapport aux atouts du Maroc, ainsi que par rapport aux besoins en investissements pour assurer des taux de croissance assez élevés. En effet, sur les dix dernières années, le montant moyen des IDE n'a pas dépassé le seuil de 30 milliards de DH et le montant moyen annuel des investissements n'a été que de 220 milliards de DH. Partant de ces deux chiffres, il est indispensable d'examiner en profondeur les facteurs qui favorisent et ceux qui ne favorisent pas encore le développement des IDE dans notre pays. Des réformes importantes ont été réalisées par les pouvoirs publics sur les quinze dernières années dans plusieurs domaines, mais le chemin reste encore long pour avoir une attractivité économique assez forte. Les chiffres de l'enquête de perception réalisée en 2015 par le CMC sont très riches en enseignements sur les principaux facteurs qui continuent de désavantager l'attractivité de l'économie marocaine.

Le secteur touristique: Performances médiocres

Le nombre de touristes internationaux dans le monde a atteint un chiffre record en 2015 et devrait encore croître de 4% en 2016. Cette performance n'a cependant pas profité au Maroc dont les indicateurs du secteur touristiques sont tous en baisse. Le nombre de touristes étrangers a ainsi baissé de 7% en comparaison à 2014. Le Maroc semble avoir pâti d'une certaine méfiance des touristes à l'égard des destinations musulmanes suite aux attentats terroristes. En témoigne la désaffection de sa clientèle française au profit de destinations d'Europe du Sud. Si les prévisions officielles sont optimistes pour 2016, elles restent incertaines au regard de l'évolution internationale. Un gap énorme nous sépare, par ailleurs, des ambitions de la vision 2020.

Libéralisation des prix des produits pétroliers: Quel impact ?

La libéralisation des prix des produits pétroliers est opérationnelle au Maroc depuis le début du mois de décembre 2015. Il s'agit d'une étape stratégique dans la réforme de la caisse de compensation. Cette réforme aura certainement des retombées sur l'efficacité économique des acteurs et exposera les consommateurs directement aux risques du marché international des hydrocarbures. La réussite de ce chantier dépendra amplement de plusieurs facteurs. Mais le facteur le plus important reste certainement le réseau de distribution des hydrocarbures. Le jeu de la concurrence dans ce secteur sera capital dans la fixation des prix des produits pétroliers. La transmission des variations des prix des produits pétroliers dépendra largement de l'efficacité de ce réseau, de sa réactivité et de sa concurrentiabilité.

Controverse d'une réforme de la retraite: À l'ombre de la rupture du dialogue social

Le système de retraite du Royaume est réputé fortement cloisonné, dans une hétérogénéité que provoque la coexistence de trois régimes de retraite obligatoires. Cette diversité est à la base des limites que connaît ce système : faiblesse dans la soutenabilité de sa capacité de financement et importance du déficit dans sa propension à la généralisation de la couverture. De plus, les effets combinés de l'opération des départs volontaires, des limitations de recrutement dans la fonction publique et des privatisations qui ont prévalu dans un passé récent, ont conduit à l'alimentation d'un processus d'effritement du ratio entre cotisants et bénéficiaires...

Perspectives 2016: Forte contraction du cycle de croissance

Les orientations de l'activité économique en ce début d'année annoncent une forte contraction du cycle de production. Le déficit pluviométrique particulièrement sévère au cours des derniers mois pèsera lourdement sur les performances du secteur agricole, les revenus et la demande. La perspective de contraction de l'activité sera d'autant plus marquée que le secteur non-agricole, qui fait face à un affaiblissement de la demande tant au plan interne qu'externe, ne sera que d'un apport limité pour compenser le déficit prévisible de production. Le rythme de croissance ne pourra, dans ce contexte, dépasser 1,2 %. Cette perspective qui implique un repli contraction de la croissance estimé à 3,8 points par rapport à l'exercice 2015 aura d'importantes répercussions sur les revenus, les niveaux de vie et l'emploi.

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter le CMC au 0522 39 50 72 à 75

Email: cmconjoncture@menara.ma - Internet : www.conjoncture.ma